

**FOIRE**

## À New York, Frieze résiste aux fureurs climatiques

Malgré les aléas climatiques, la 6<sup>e</sup> édition de Frieze New York, organisée du 5 au 7 mai, a engrangé nombre de transactions et attiré un public international. Mais son positionnement pose des questions. *Par Alexandre Crochet*



Llyn Foulkes, *Dinghy*, 2016, acrylique et objets trouvés sur bois, 194 x 207 cm. Galerie Sprüth Magers (Berlin, Londres, Los Angeles). Photo : A. C.

**LA MONTÉE  
DES EAUX  
A OBLIGÉ LES  
ORGANISATEURS  
DE FRIEZE À  
INTERROMPRE  
LES BUS ET LES  
FERRIES  
RALLIANT LA  
MANIFESTATION**

À sa façon, Donald Trump a pesé sur Frieze. Revenu pour la première fois à New York depuis son investiture, le président américain a paralysé la circulation dans Manhattan lors du vernissage de la foire, jeudi 4 mai, rendant plus difficile encore l'accès à Randall's Island. Le lendemain, un déluge s'abattait sur *Big Apple*. La montée des eaux a obligé les organisateurs de Frieze à interrompre les bus et les ferries ralliant la manifestation.

Les collectionneurs aguerris ont néanmoins bravé les épreuves. Ils étaient surtout nombreux au démarrage, de Bernard Picasso en arrêt devant les dessins de John Currin chez Gagosian (New York, Los Angeles, Paris, Hongkong) au représentant du Pérez Art Museum de Miami. Ils pouvaient se réfugier dans le canot de sauvetage de Donald Trump vu par Llyn Foulkes montrant un Noir agrippant le drapeau américain en berne (Sprüth Magers, Berlin/Londres), sujet un peu bateau mais vite repris sur les réseaux sociaux (à 175 000 dollars). Nathalie Obadia (Paris, Londres) a reçu un franc succès avec la série « America » d'Andres Serrano (35 000 à 70 000 dollars selon le numéro de tirage), dont l'un des « héros » (en 2004) était précisément Trump. Le même encombrant personnage était portraituré un peu plus loin par Yan Pei-Ming sur le stand de Thaddaeus Ropac (Paris, Salzbourg, Londres). Contrastant avec cette actualité, Lehmann Maupin (New York, Hongkong) a fait *sold out* avec la photographie de Catherine Opie montrant un lecteur concentré sur *Guerre et Paix* de Tolstoï (édition de cinq à 45 000 dollars). Biennale de Venise oblige, certains collectionneurs européens n'ont pas fait le déplacement, d'autant que les ventes d'art contemporain ont été décalées à la semaine du 15 mai. Les affaires ont été néanmoins solides pour les galeries

parisiennes. Les œuvres de Roberto Cuoghi, l'un des représentants de l'Italie à la Biennale de Venise, ont suscité un vif intérêt sur le stand de Chantal Crousel (Paris). Pour sa première participation coïncidant avec l'ouverture de sa galerie à New York, François Ceysson (Ceysson & Bénétière) se réjouit de cinq ventes entre 10 000 et 55 000 dollars dont l'une de Bernard Pagès à Steven Guttman, président de la Centre Pompidou Foundation. « *Ce ne sont pas d'énormes chiffres pour Frieze et New York mais pour des artistes français aux États-Unis, ce n'est pas mal du tout !* », confie-t-il. Parmi les galeries présentant des œuvres plus politiques, mor charpentier (Paris) a vendu notamment celles de Carlos Motta sur les forts coloniaux et de Rosângela Rennó sur la résistance à un système politique corrompu... « *Certes, ce n'est pas grand public, explique Alex Mor, mais il existe à Frieze un public pour ce type d'œuvres.* »



Le stand de la galerie Ceysson & Bénétière (Saint-Etienne, Luxembourg, Paris, New York) dédié au mouvement Supports/Surfaces. Photo : A. C.

Si ici et là subsistaient quelques stands criards, la majorité des visiteurs ont salué un niveau en hausse. Reste qu'en intégrant cette année à Frieze New York 46 exposants de Frieze Masters sur près de 200 galeries pour renforcer la présence de l'art de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, la directrice de la foire, Victoria Siddall, a pris le risque de brouiller l'image de la foire, censée être le temple de l'art des années 2000 au plus émergent. Le lancement de Tefaf Spring New York couvrant la période allant du Surréalisme jusqu'à Jean-Michel Basquiat n'est sans

doute pas totalement étranger à cette décision, de même que l'impossibilité pour l'heure d'implanter à New York une version de Frieze Masters. « *À New York, Frieze a un problème de positionnement* », conclut un habitué des foires.

<https://frieze.com/fairs/frieze-new-york>



Vue du stand de la galerie Gagolian entièrement dévolu aux œuvres sur papier de John Currin sur Frieze New York. Photo : A. C.

---

SI ICI ET LÀ  
SUBSISTAIENT  
QUELQUES  
STANDS  
CRIARDS, LA  
MAJORITÉ  
DES VISITEURS  
ONT SALUÉ  
UN NIVEAU EN  
HAUSSE

---